

## Pour le journal « Diotime » 2020

**Werner Busch**

### **L'Association Internationale des Professeurs de Philosophie**

(AIPPh)

L'histoire et l'actualité

I.

C'était en 1974 que le professeur de philosophie de l'École Européenne de Bruxelles Marcel Franz Fresco (1925 – 2011) faisait enregistrer une « Association Internationale des Professeurs de Philosophie » dans la capitale Belge avec l'abréviation bien connue AIPPh. Fresco dérivait d'une famille demi-juive de Düsseldorf qui émigrerait aux Pays-Bas en 1933. Il survit la guerre, pendant que plus de 50 membres de sa famille étaient déportés et tués. Comme jeune professeur il était chargé d'établir le département de philosophie dans cette école internationale quand ses filles y étaient des étudiants avec Ursula von der Leyen, maintenant président de la Commission Européenne.

La fondation de l'AIPPh était le résultat des efforts d'un autre professeur à l'école et plus tard inspecteur général Eduard Fey (1900 – 1994) à Münster. Les hommages écrits à l'occasion de son décès dans les Europa Forum Philosophie 31, 32 et 33 de l'AIPPh par Franz Schüppen (Herne/Allemagne), Maria Luisa Guerra (Lisboa) et Louis-Marie Morfaux (Paris) montrent la dimension européenne de la pensée de ce philosophe enthousiasmé.<sup>1</sup> Avec ses recherches surtout sur Alfred de Musset Eduard Fey aurait pu avoir une carrière universitaire brillante. Mais à cause de son attitude antinazie il avait seulement la chance d'enseigner dans un lycée. Il passait la guerre comme soldat et après 1945 comme beaucoup de survivants de sa génération il n'avait qu'une idée que de reconstruire l'Europe comme une union paisible, pour lui par le pouvoir communicatif de l'enseignement de la philosophie. Déjà en 1946, dans le Wuppertal en ruines, une « Société pour le Renouveau Spirituel » était fondée, dont Eduard Fey était membre actif avec d'autres personnages importants qui ont influencé très fort la naissance de la nouvelle démocratie allemande. En 1959 Eduard Fey rassemblait des professeurs de philosophie de la France, de l'Italie, de l'Autriche, de la Suisse et de l'Allemagne à Schwelm près de Wuppertal où on fondait une « Communauté européenne de travail des professeurs de philosophie ». Des congrès à Milan en 1962, à Sèvres en 1964, à Vienne en 1967 et à Bruxelles en 1971 suivaient. Cette dernière réunion était décisive pour la fondation de l'AIPPh d'après le droit belge. Selon Louis-Marie Morfaux (1904 – 1999), Président fondateur de l'Association des Professeurs de

---

<sup>1</sup> Europa Forum Philosophie de l'AIPPh (EUFPH), Éd. Luise Dreyer/ Luciana Vigone, Minden, 1994 s.

Philosophie de l'enseignement public français, Eduard Fey prit une part active à la rédaction des statuts de l'AIPPh comme lien entre les associations philosophiques nationales de l'Europe :

AIPPh « a pour objet de 'promouvoir dans chaque pays affilié l'enseignement de la philosophie, à veiller à ce que les conditions de cet enseignement soient fondées sur la liberté de la pensée et de l'expression' et de promouvoir la participation à son but des associations nationales qui s'intéressent à l'enseignement de la philosophie' ». <sup>2</sup>

Aussi selon Louis-Marie Morfaux, c'était la manière amicale et familiale d'Eduard Fey et son épouse qui ont produit ces relations étroites et chaleureuses entre les fondateurs de l'AIPPh. Aujourd'hui, nous sommes fiers que le fils d'Eduard Fey qui a vécu toute l'histoire de ces premières années, Hans-Georg Fey soit le trésorier de l'AIPPh depuis 2012.

En 1971 à Bruxelles Marcel Franz Fresco suivait Eduard Fey comme président de l'association. Le dernier fut nommé Président d'honneur.

Il était un signe d'une grande estime que Marcel F. Fresco devint professeur à l'université de Leiden où il avait la chaire Socrate jusqu'à 1990. Nommé Président d'honneur de l'AIPPh, lui succédait Erich Moll d'Insbruck (Autriche) comme président en 1985.

## II.

En 1982, pendant le congrès à Essen, un professeur au lycée à Minden Luise Dreyer (1929 – 2018) décidait d'établir l'organisation de l'AIPPh de nouveau. Depuis cette année-là sa maison au bord de la Weser devenait le centre de notre association philosophique jusqu'à 2008. Maria Muck a honoré les grands mérites de Luise Dreyer à l'occasion de sa mort en 2018 dans Europa Forum Philosophie 68.<sup>3</sup>

Il y avait trois chantiers de problèmes, d'abord de renouveler l'organisation et le financement des congrès, alors d'en documenter les résultats et de publier des rapports sur le développement de l'enseignement de la philosophie en Europe et comme troisième point de renforcer le réseau des professeurs de philosophie européens.

Ce qui concerne les congrès, il y avait une situation extraordinaire après chute du mur de Berlin. Après 1990, les fondations européennes et surtout allemandes étaient prêtes de financer des grandes conférences pour répandre et consolider les idées de la liberté démocratique dans notre continent. C'est pourquoi le

---

<sup>2</sup>EUFPH, Bulletin 33, Éd. Luise Dreyer / Luciana Vigone, Minden, 1995, p.45 s.

<sup>3</sup>Muck, Maria, Hommage à Luise Dreyer, EUFP 68, Édition Traugott Bautz, Nordhausen, 2019, p. 10s.

ministère de l'éducation allemand, persuadé par l'enthousiasme de philosophie Willi Maslankowski, donnait des grandes sommes d'argent pour des congrès internationaux, tous organisés par Luise Dreyer. Comme exemple éminent d'une fondation politique, on peut mentionner le congrès dans le monastère de Banz près de Bamberg en 1994 avec 200 participants de 20 pays, entièrement soutenu par la Fondation Hanns Seidel de Munich. Jamais plus tard, l'importance de la philosophie pour la formation des sociétés européennes était tellement estimée. Ainsi, environs 30 congrès avaient lieu dans toutes les parties de l'Europe sous la direction de Luise Dreyer, naturellement organisés en coopérations avec les collègues de la région et leurs associations nationales.

À cause des nombreuses conférences Luise Dreyer décidait de publier en deux formes pour l'AIPPh, par des « Documentations » pour les congrès et par des « Bulletins » comme communication philosophique, tous les deux sous le titre de « Europa Forum Philosophie ». Encore aujourd'hui ces cahiers bruns avec un numéro ISSN sont une source excellente pour ceux qui recherchent comment l'enseignement de la philosophie s'est développé en Europe.

Parmi les nombreuses publications de l'AIPPh, il y a un cas spécial, le livre de lecture « Le Mythe et le Logos » paru chez l'éditeur Diesterweg en 1998. 24 professeurs de philosophie de 17 pays d'Europe y comparent un texte de l'antiquité grecque et romaine avec des auteurs modernes pour démontrer combien de parallèles et combien de pensées dialectiques nous avons hérité de nos ancêtres comme une précieuse tradition unifiante. Édith Cresson, alors membre de la Commission Européenne pour la recherche, innovation, formation et jeunesse, a écrit une préface merveilleuse. Ce livre ambitieux a été traduit aussi dans la langue bulgare. <sup>4</sup>

Mais le fait le plus important de ces années, c'est le réseau philosophique qui s'est noué parmi les professeurs de philosophie entre les congrès mentionnés. Il m'est impossible d'énumérer tous les personnages impressionnants qui ont joué un rôle dans le cadre de l'AIPPh. Je ne peux en mentionner ici que quelques uns.

Aneta Karageorgieva, professeur à faculté de philosophie de l'université de Sofia, vice-président de l'AIPPh depuis longtemps, spécialiste ainsi de la philosophie de connaissance que de la philosophie pour les enfants, est une des stabilisateurs de notre association.

Pekka Elo (1949 – 2013) était Senior Advisor dans le ministère de l'éducation à Helsinki et en même temps le représentant Finlandais chez l'UNESCO à Paris. Inlassable lutteur pour l'enseignement de la philosophie dans les écoles, il fut un

---

<sup>4</sup> L'histoire de l'AIPPh est bien décrite par Franz Schüppen (1930 – 2013) à l'occasion du 80<sup>ième</sup> anniversaire de Luise Dreyer en EUFPH 60, Éd. Aneta Karageorgieva, Sofia, 2009, p. 11 – 28, version française p. 29 – 38. Version anglaise par Maria Muck en EUFPH 61, Éd. Werner Busch / Edgar Fuhrken, Kiel, 2010, p. 27 – 39.

des auteurs de la Déclaration de Paris pour la Philosophie, document de l'UNESCO, résolue en février 1995.<sup>5</sup>

Herman Lodewyckx, président de l'AIPPh de 1998 à 2006 et de 2012 à 2019, spécialiste de la philosophie économique et africaine, était toujours en action pour la réalisation de l'enseignement philosophique en Belgique.

Patrice Henriot, traducteur et grand connaisseur de Kant, Agrégé de la philosophie à Paris, était longtemps le représentant français dans le bureau central de l'AIPPh.

Alexander Chumakov, professeur à l'université Lomonossov à Moscou, vice-président de long terme de la Société de la Philosophie Russe, spécialiste de la globalisation, est un grand support pour l'AIPPh depuis presque 30 ans.

Riccardo Sirello, professeur au lycée à Savona, conseiller national pour l'enseignement de philosophie et entre autre responsable pour la journée de la philosophie annuelle de l'UNESCO en Italie, est le secrétaire général dans le bureau central de l'AIPPh depuis longtemps.

### III.

Depuis le début du nouveau millenium, l'AIPPh est membre de la Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie (FISP), qui, comme partenaire de l'UNESCO, organise les congrès mondiaux de la philosophie (WCP). Ainsi, comme président de l'AIPPh de 2006 à 2012, l'auteur de cet article a participé au WCP à Seoul en 2008 avec une contribution sur les grands philosophes comme précepteurs du genre humain. Ensuite, il était nommé Co-chair de la section « Enseignement de la philosophie » pour les congrès mondiaux à Athènes en 2013 et à Pékin en 2018. Sur ce chemin, il pouvait constater que la pratique de philosopher dans la tradition critique et libre et ainsi pour tous les groupes d'une population soit répandue autour du monde entier malgré de nombreux régimes archaïques et répressifs.

Les efforts de l'AIPPh de renforcer l'enseignement de la philosophie par un lien entre les professeurs de l'école et de l'université étaient bien encouragés par le grand projet de l'UNESCO « La Philosophie, une École de la liberté » élaboré sous la collaboration de Michel Tozzi et Luca Scarantino et publié en 2007.<sup>6</sup> Pendant la réunion de haut degré sur l'enseignement de la philosophie en Europe et en Amérique du Nord à Milan en 2011, l'AIPPh était représentée très fort par Herman Lodewyckx, Riccardo Sirello et l'auteur.

---

<sup>5</sup> Paris Declaration for Philosophy. In Europa Forum Philosophie. Bulletin 33. AIPPh. Hrsg. Luise Dreyer/Luciana Vigone. Minden 1995. S. 34 ff. Cité d'après: Roger-Paul Droit. Philosophie et démocratie dans le monde. Éditions UNESCO Paris. 1995. S. 14 ff.

<sup>6</sup> La philosophie, une École de la Liberté. Enseignement de la philosophie et apprentissage du philosophe : États des lieux et regards pour l'avenir. Coordination Moufida Goucha, UNESCO Paris, 2007.

Ce qui concerne l'organisation et les publications de l'AIPPh, il devenait évident que la structure devrait être modernisée ce qui fut réalisé par le professeur au lycée à Kiel au bord de la Mer Baltique Edgar Fuhrken comme trésorier. De même les bulletins imprimés en cahiers bruns ne suffisaient plus à atteindre un lecteur de nos jours. C'est le mérite de Gabriele Münnix, qui était vice-président de l'AIPPh de 2012 à 2019, d'avoir donné les bulletins de l'AIPPh, comme toujours sous le titre de « Europa Forum Philosophie », à l'édition Traugott Bautz à Nordhausen. Gabriele Münnix est bien connue dans la scène philosophique par son enseignement à l'université de Münster et d'Innsbruck, par la longue série de conférences qu'elle a organisées et avant tout par la liste de ses publications sur la philosophie avec des enfants, la philosophie des images et sur la philosophie interculturelle. Ses livres sont traduits dans plusieurs langues.

Ainsi, les Europa Forum Philosophie (EUFPH) de no. 62 à no. 68 de 2013 à 2019 étaient publiés comme documentations des congrès de ces années dans une forme attrayante comme toujours avec des articles en français, en anglais et en allemand. Les titres nomment les sujets : « Tolérance », « Sagesse », « Traduire », « Éducation éthique », « Résistance » et « Identité ». Chaque volume contient les chapitres « Actualité », « Au sujet », « Transformations », « L'enseignement à l'université » et « Critiques ». Complémentaire au volume 65 « Traduire », Gabriele Münnix comme éditeur publiait le livre « Traduire – La diversité des langues et l'herméneutique interculturelle » dans la maison Karl Alber en 2017, contenant des articles seulement théoriques.

#### IV.

En 2020, il y a un commencement tout-à-fait nouveau pour l'AIPPh. Surtout des exigences financières rendaient nécessaires de fonder l'association de nouveau. Maintenant elle est une société allemande, enregistrée à Düsseldorf.

Déjà à Pékin en 2018, il y avait une forte délégation de l'AIPPh avec Riccardo Sirello, Alexander Chumakov, un habitué des congrès mondiaux de philosophie, Maria Lacatus (Bucarest), Natascha Kienstra, Rolf Roew et l'auteur de cet article. On attendait le congrès à Essen en Novembre 2019, où une assemblée fondatrice avait lieu avec des élections pour un nouveau bureau central. Ce nouveau bureau central est constitué plus puissant que jamais. Gabriele Münnix (Düsseldorf/D) est Président, Aneta Karageorgieva (Sofia/BG) et Natascha Kienstra (Tilburg/NL) sont les Vice-présidents, Georg Fey (Düsseldorf/D) trésorier, Riccardo Sirello (Savona/I) Secrétaire général, Floris Velema, (Rotterdam/NL) - Vice-secrétaire général, et les autres membres sont : Hans Bringeland (Bergen/NO), Alexander Chumakov (Moscow/RU), Andrzej Kaniowski (Łódź/PL), Rolf Roew (Weilheim/D), Mohamed Turki (Recklinghausen/D), Michael Zurwerra (Brig/CH). C'est-à-dire, l'AIPPh maintenant est guidée par des professeurs de philosophie de

huit pays européens ce qui garanti que son esprit soit ouvert, diversifié, tolérant et libéral, uni par la philosophie elle-même.

Le congrès mentionné à Essen « Esprit dans l'internet ? – Les chances et dangers de la numérisation et de l'intelligence artificielle » qui avait beaucoup de participants s'occupait des problèmes qui naissent du régime de l'internet qui a changé la condition humaine dans une large mesure presque mystérieuse. D'un côté, c'est l'omnipotence du réseau avec ses messages riches et faux, d'autre côté c'est la perte de la nature elle-même et du monde originaire.

Dans le contexte de la nouvelle fondation de l'AIPPh pendant le congrès à Essen, il y a un autre changement. Les résultats de la conférence seront publiés sous le nouveau titre « Forum Philosophie International (FPHI)» - no. 69 selon la tradition des bulletins du 'Europa Forum Philosophie' - dans une autre maison, l'Édition LIT Zurich. Le premier volume de la nouvelle série avec le titre « Total Digital ? – L'esprit dans le réseau? » contient hors de la documentation un rapport détaillé de Andrzej Kaniowski sur la situation de l'enseignement de l'éthique en Pologne, un article de Mohamed Turki sur le rôle des réseaux sociaux dans la révolution tunisienne et entre autres les critiques des livres de Manfred Spitzer dans MIT Press sur les modèles d'apprendre confrontées avec l'internet et de Michel Tozzi sur les perspectives didactiques en philosophie.

#### V.

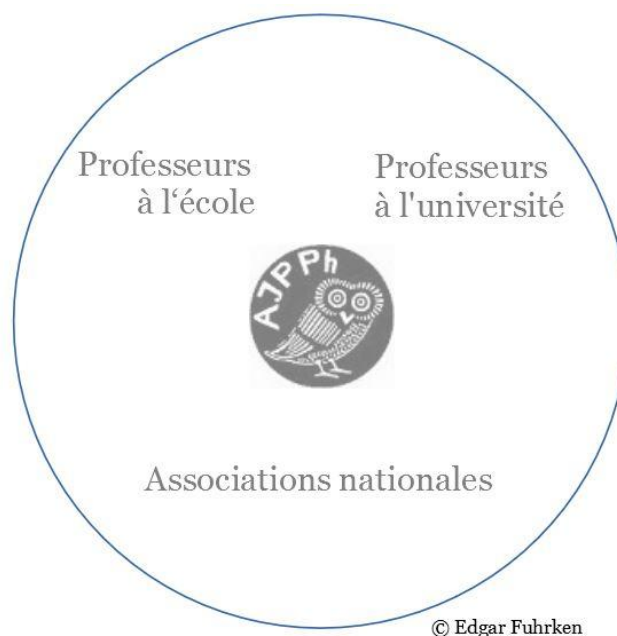
Toutes ces activités de l'AIPPh se déroulent dans un scénario qui n'est pas très favorable pour l'enseignement de la philosophie dans une vue globale. La deuxième décennie de notre siècle peut être caractérisée par un retour vers le nationalisme, vers des décisions solitaires et égoïstes des états, vers des formes diverses du fondamentalisme, vers l'angoisse de la globalisation et vers un pragmatisme sans réfléchir. Depuis des années l'UNESCO est inactif en ce qui concerne son programme « La Philosophie – Une École de la Liberté » de 2007 et la Commission Européenne favorise les matières économiques et numériques dans les systèmes de l'éducation afin que l'Europe travaille effectivement confronté avec la Chine et les USA. Aujourd'hui les ministres responsables pour la formation sont occupés avec les problèmes techniques comment maintenir l'enseignement dans les écoles et les universités malgré la pandémie corona en poussant plus loin la numérisation universelle.

Souvent, on oublie que la longue tradition de la philosophie peut aider de trouver des solutions mieux adaptées à la situation actuelle et à la condition humaine qui doivent transporter un sens essentiel d'exister ensemble sur notre petit globe. Par exemple, le stoïcisme avec son programme de vivre selon la nature, ce qui signifie aussi de se soucier de la nature, invite de délibérer comment supporter les maux de la nature que l'on ne peut pas éviter et agir raisonnablement où c'est possible. Ce que s'est développé comme réflexion critique et constructive pendant les siècles des Lumières en Europe est une source immense pour des recherches et des efforts interculturels encore aujourd'hui. De ce point de vue, nous aurions besoin de plus de philosophie que jamais, parce que le virus

dangereux comme phénomène vraiment interculturelle ne connaît pas de frontières et nous menace tous dans la même façon.

Quand même, la pratique de l'enseignement de la philosophie dans des dimensions non-nationales reste difficile. Les professeurs spécialement dans les écoles semblent être surchargés avec la conséquence qu'ils n'ont pas de chances de faire quelque chose hors de leurs devoirs spécifiques. Les universités qui négligent les écoles souvent, ont leurs propres réseaux. Justement au milieu de ces difficultés l'AIPPh voit sa tâche et son devoir. Selon ses statuts actuels, son objet est « de promouvoir, dans chaque pays affilié, l'enseignement de la philosophie dans le secondaire en rapport avec l'enseignement supérieur; d'informer sur l'enseignement de la philosophie dans les pays européens; de veiller à ce que les conditions de l'enseignement de la philosophie soient toujours fondées sur la liberté de pensées et d'expression; d'assurer à cet enseignement les conditions de travail qui en garantissent la liberté et le plein effet; de promouvoir la participation à ses buts et à son programme des associations nationales qui s'intéressent à l'enseignement de la philosophie. »

En plus, nous pensons, que la collaboration internationale que nous essayons d'organiser, facilite les travaux de chaque jour quand les professeurs à l'école font l'expérience qu'ils ne sont pas seuls dans leur situation. Aussi, nous sommes convaincus que l'élargissement des vues des universités vers l'enseignement dans les écoles fassent les recherches plus fertiles et plus effectives. Le graphique montre notre vision :



Quelles sont les activités actuelles et prochaines ? En 2016 se fondait un groupe de professeurs d'éthique européens autour de Natascha Kienstra qui se nomme « COMET » ( Community of Ethics Teachers in Europe). Cette communauté est soutenue par le programme « Erasmus+ » de l'UE. Natascha Kienstra et Floris Velema ont présenté et expliqué ce programme en détail dans EUFPH 67.<sup>7</sup> Leur but est d'améliorer l'enseignement de l'éthique en Europe par des documentations des faits nationaux, par des échanges d'expériences, par des évaluations et par des propositions pour de nouveaux curricula harmonisés traversant les frontières nationales.

En collaboration avec l'AIPPh et COMET l'université Tilburg avait préparé un congrès international « Pax et Civitas » à Utrecht pour le début du mois de May 2020 à l'occasion de la fin de la deuxième guerre mondiale il y a 75 ans. Malheureusement la pandémie corona a empêché la réalisation. Dans le site de l'AIPPh qui est en reconstruction on trouvera les nouvelles dates de ce congrès dédié à la réflexion sur la paix et toutes ses formes contradictoires dans le contexte du dynamisme des populations nationales et des droits de la citoyenneté au moins européenne.

En 2021 on s'occupera de la philosophie de la nature sous le titre « La Nature et l'Éthique » dans un congrès international que Michael Zurwerra est en train d'organiser dans le WORLD NATURE FORUM à Naters en Suisse du 17 au 19 Septembre. Dans le « Forum Philosophie International » 69 – déjà mentionné – l'organisateur responsable expliquera le programme de cette réunion qui est située au centre des problèmes les plus excitants de nos jours.

## VII.

Bien que j'aie dessiné une image assez sombre de la situation de l'enseignement de philosophie dans l'ensemble global, il y a des lumières à l'horizon. Le secrétaire général de l'AIPPh Riccardo Sirello a eu un entretien à Paris avec John Crowley, directeur de la section pour recherches, politique et technologies pour le développement durable chez UNESCO. Ils étaient d'accord d'échanger et de publier des informations de chaque côté vice versa. C'est-à-dire, l'UNESCO semble avoir un intérêt au moins d'observer les actions de promouvoir l'enseignement de la philosophie.

Comment dit la « Déclaration de Paris » de l'UNESCO de 1995 ? « Nous ... réaffirmons que l'éducation philosophique, en formant des esprits libres et réfléchis, capables de résister aux diverses formes de propagande, de fanatisme, d'exclusion et d'intolérance, contribue à la paix .... »<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Natascha Kienstra et Floris Velema, A Community of Ethics Teachers in Europe « COMET », Europa Forum Philosophie 68 « Résistance », ed. Gabriele Münnix, Rolf Roew, Bernd Rolf, Bautz 2018, p. 171 – 180.

<sup>8</sup> V. n. 5.



Il y a des philosophes qui pensent que l'espoir soit une chose rationnelle parce qu'il aide d'attendre la prochaine journée en supportant l'actuelle. Espérons étant actifs.

Dr. Werner Busch, Président d'honneur des l'Association Internationale des Professeurs de Philosophie (AIPPh)  
E.V.